

Marie-Do Fréval :

« Le théâtre doit être une sorte de tempête »

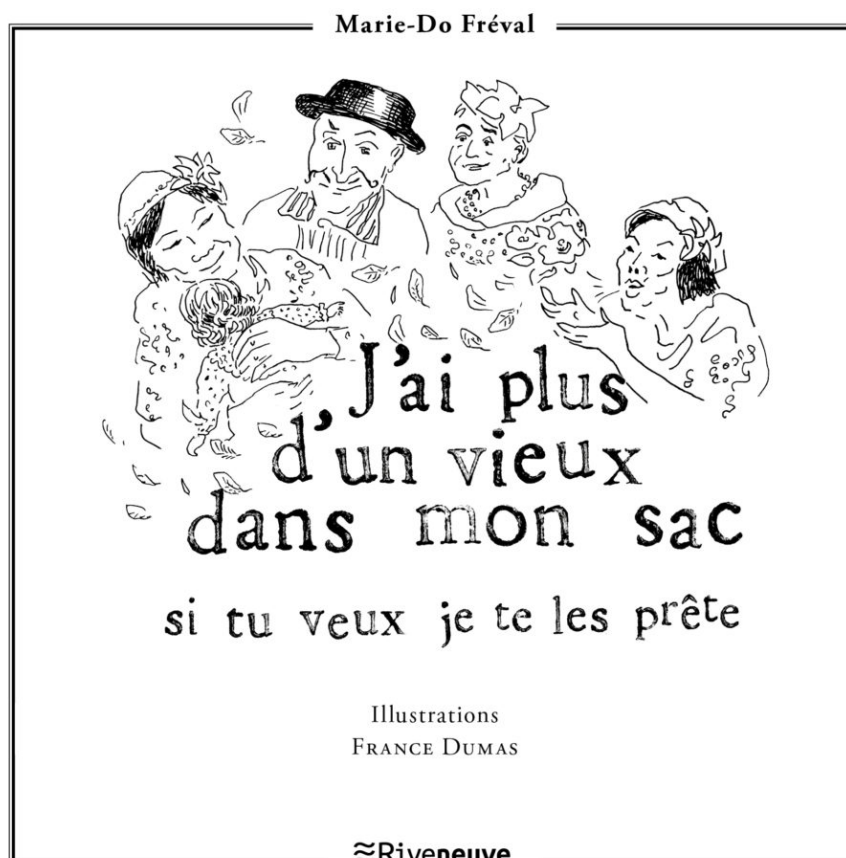


Elle a créé la Compagnie Bouche à Bouche et la dirige depuis aujourd'hui plus de dix ans. Marie-Do Fréval, présente sur tous les fronts du théâtre engagé en tant qu'auteurice, metteuse en scène et comédienne, nous a reçu à la Boutik, le siège de l'association sis 2/4 rue du Général Humbert à la Porte de Vanves dans le 14^{ème} arrondissement de Paris, pour nous faire partager son urgence à écrire le monde et à le recréer par le théâtre. Tentative(S) de Résonance(S).

Secouer le public

Le théâtre de Marie-Do Fréval se situe à mi-chemin entre la commedia dell'arte et le théâtre contemporain. Initiée au jeu théâtral par des italiens, elle va les suivre en tournée et se produire en tant que comédienne dans plusieurs langues un peu partout en Europe. Le théâtre de tréteaux qu'elle pratique alors est un théâtre physique et rythmé, basé sur l'adresse du public et en prise directe avec lui. Il mélange allégrement les arts de la scène, de la musique et de la danse et n'a pas grand chose à voir avec le théâtre classique français. Ce sont plutôt les auteurs contemporains qu'elle rencontre dans le cadre de son activité de comédienne qui vont être sa seconde source d'inspiration au moment où elle va décider de s'inscrire dans une démarche personnelle aussi bien en tant qu'interprète qu'en tant qu'auteurice. On trouve au départ de cette démarche la prise de conscience personnelle et politique liée à l'élection présidentielle de 2002 qui oppose au second tour Jacques Chirac à Jean-Marie Le Pen : « Je me suis sentie coincée dans quelque chose qui était pourtant de l'ordre de la démocratie, et le fait de voir mon choix contraint m'a beaucoup troublée. Je me suis alors un peu radicalisée et j'ai ressenti le besoin de poser des actes plus forts, d'aller à la rencontre de tout le monde et de déranger le théâtre dans ses habitudes et dans son embourgeoisement. » Marie-Do qui est havraise d'origine choisit le 14^{ème} arrondissement de Paris qu'elle connaît très bien comme territoire d'élection. Elle y développe petit à petit son langage en y créant des spectacles de rue qu'elle fait par la suite voyager en dehors de l'arrondissement. En 2009, elle crée la Compagnie Bouche à Bouche avec le concours de partenaires extérieurs puisque, comme elle ne manque pas de le déplorer, le 14^{ème} consacre relativement peu d'argent à la culture. Elle monte un certain nombre de spectacles impliquant à la fois des amateurs et des professionnels : « Ces spectacles m'ont énormément touchée parce qu'il n'y avait plus de frontières et que j'arrivais à raconter des histoires un peu folles avec de grands groupes et de grands chœurs de façon complètement spontanée. » Le défi qu'elle relève avec succès était d'autant plus risqué que la rue est un espace difficile à investir et que, même s'il est un arrondissement de théâtre, le 14^{ème} est très peu familier des Arts de la

ruie. Mais Marie-Do reste motivée par l'envie de toucher tous les publics et va même aller à leur rencontre dans les cafés et les PMU. L'état d'esprit qui l'anime est très différent de celui d'une metteuse en scène de théâtre classique. « On ne fait pas tout à fait le même métier, souligne Marie-Do. Car moi je raconte des histoires au travers de textes auxquels je peux associer de la musique ou de la danse selon les cas, mais aussi et surtout parce que j'interagis plus fortement avec le public que j'ai envie de secouer. Il faut se poser la question du pourquoi de la création artistique, de ce qu'on veut qu'il se passe. Personnellement, j'attends du théâtre et de l'art en général quelque chose de fort qui nous fait dépasser notre quotidien et qui nous fait voir la vie autrement. Il faut qu'on se souvienne d'une création théâtrale comme on se souvient d'avoir traversé ensemble une tempête. Le théâtre doit être cette sorte de tempête. » Il n'est toutefois pour Marie-Do nullement question de prosélytisme : « Je ne dis pas aux gens comment ils doivent se comporter ou bien quel est le monde idéal de demain. Je pose la question de notre liberté. Je crois que c'est essentiellement ça que je fais avec différents langages. »



Des vieux non-apprêtés plein son sac

Pour toucher à ce but, la Compagnie Bouche à Bouche a déjà créé plusieurs spectacles dont récemment Tentative(S) de Résistance(S) (2016), Tentative(S) d'Utopie Vitale (2018) et Paillarde(S) (2019) qui ensemble forment une trilogie autour de la résistance, de l'utopie et de la virilité et qui font toujours l'objet de tournées. Le dernier opus de Marie-Do en cours de création s'intitule J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête. Marie-Do a écrit son texte en un mois à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon, le centre national des écritures du spectacle, après avoir passé trois ans dans des Ehpad du 14ème arrondissement et accueilli à la Boutik de la compagnie une population de personnes âgées souvent isolée, fragile et bancal et qui décrit tout un pan de l'humanité qui la touche profondément. Elle aura rencontré pendant ces trois années pas moins de trois cents « vieux » ou « vieilles » et monté avec eux des spectacles en Ehpad pendant que France Dumas qui est graveur et illustratrice pour la presse et l'édition croquait ces précieux instants. Le texte dont Marie-Do a accouché a été publié en janvier dernier et la directrice de la Compagnie Bouche à Bouche réfléchit aujourd'hui à la façon d'en poser les premiers actes de création au théâtre en 2021 ou en 2022 en partenariat avec les centres des Arts de la rue de Brest, de Lyon et de Saint-Omer. L'épidémie de coronavirus rend bien sûr le thème d'une brûlante actualité et lui donne une acuité toute particulière : « J'ai eu l'impression de parler au monde, donc ça m'a un peu rassuré », déclare celle dont le souci constant est de veiller à garder une parole vivante et authentique. « Peut-être, rajoute-elle, faut-il d'ailleurs prendre au pied de la lettre cette crise de notre santé car mon métier lui aussi est en crise. Nous sommes certes dans un pays privilégié qui alloue des budgets aux spectacles vivants et à différentes formes artistiques mais cela se fait surtout au bénéfice d'une culture d'Etat qui étouffe les vrais cris et qui ébranle la notion même de création. » Les Tentative(S) de Résistance(S) de Marie-Do Fréval suffiront-elles à sauvegarder l'essentiel ? Pratiquer assidument le bouche-à-bouche et souffler violemment sur les braises du pouvoir créateur sont sans doute les meilleures façons de ranimer la flamme d'un théâtre moribond et d'une toujours vivante et vitale utopie.

[Cliquer ici pour accéder au site de la Compagnie Bouche à Bouche.](#)